

## Le coup de cœur

### Jean-Philippe Viret

**D**rew Gress et Scott Coley aux Etats-Unis, Jean-Philippe Viret en France : l'heure est aux contrebassistes leaders. Au printemps 2001, Viret, le cofondateur de l'étonnant Orchestre de contrebasses, sort son instrument de l'ombre des aînés (Grappelli, Galliano, Bex, Konitz), délaisse brièvement ses ensembles fétiches (Paris Musette, Océan, les Primitifs du futur) et, à 41 ans, ose l'aventure personnelle. Pour décrire son univers musical fort original, il choisit le trio avec Edouard Ferlet, pianiste au lyrisme ardent, et Antoine Banville, batteur à la frappe sèche et aux roulements serrés. *Considérations*, leur premier CD, est impeccable ; *Etant donné* (Sketch/Harmonia Mundi), leur deuxième opus, brillantissime. Viret insuffle à la mélodie l'énergie, dense, profonde et concentrée, propre à la contrebasse, qu'il joue en pizzicato ou à l'archet.

Les changements contrastés de climats, les accélérations brusques, les cadences tantôt fluides, tantôt brisées et martelées donnent un relief et une intensité impressionnants aux morceaux les plus sereins comme aux plus débridés. Révélant une volonté d'aller au cœur du son, de dépasser les artifices de la séduction et les facilités de la virtuosité. Philippe Ghielmetti, le jeune boss du label Sketch, a vraiment du nez.

**Martine Lachaud**



DANIEL CHIFFRETTI



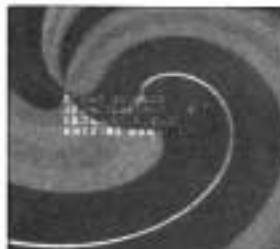
**JEAN-PHILIPPE VIRET**

**>Étant donnés**

(Sketch SKE 333025/Harmonia Mundi). Viret (b), Edouard Ferlet (p), Antoine Banville (dm).

Trio malin, intuitif, généreux dans l'effort, sans règle de jeu ni références apparentes (pas de schéma systématique thème-improvisation-thème, ni de Bill Evans ou Paul Bley à l'horizon...). C'est le trio du contrebassiste Jean-Philippe Viret dont il est ici question : cela pourrait aussi bien être celui d'Edouard Ferlet ou d'Antoine Banville tant les trois se "dévergondent" d'un même élan affirmé, mêlant-mixant leurs sonorités (Viret, musculaire, Ferlet, évanescence, Banville, pointilliste) à un répertoire aux accents "impressionnistes" – gymnopédiens dira-t-on lorsque le pianiste déploie un jeu arpégé – devenus depuis leurs premières *considérations* phonographiques l'an passé une marque de fabrique. Assurément, la présence de Monsieur Sketch, Philippe Ghielmetti (dont on salue au passage la qualité du travail de producteur), n'est pas étrangère à cette histoire aux multiples rebondissements qui semble loin de nous avoir tout dévoilé.

**Jérôme Plasseraud**



**JEAN-PHILIPPE VIRET**  
**Étant donnés**

★★★★

Un beau titre pour un beau trio. Le contrebassiste Jean-Philippe Viret a trouvé avec le pianiste Edouard Ferlet et le batteur Antoine Banville les compagnons de jeu qu'il lui fallait. Chacun est à sa place, c'est-à-dire, un peu à celle des autres, partout, en somme. Et pas seulement parce qu'un bassiste chef de bande nous prémunit, a priori, de l'hégémonie naturelle des pianistes, si caractéristique lorsqu'ils dirigent un trio. Simplement, ces trois

musiciens ont chacun davantage que leur mot à dire. Ils sont servis par la précision (sans froideur chirurgicale) de la prise de son, qui donnerait presque envie de se réincarner, comme d'habitude, en micro de Gérard de Haro. Avec lui, pourvu que le matériel domestique soit digne de ses prises de son, l'écoute à domicile donne tout son sens au label haute fidélité. Mais la fidélité sonore ne serait rien si le trio ne faisait mouche sur de nombreuses compositions personnelles (*Dérives, Par tous les temps, Pilou, Le Labyrinthe...*), où les musiciens ont tantôt une baguette, tantôt une corde ou une touche dans la tradition, et une autre, légèrement en dehors.

**Renaud Czarnes**

1 CD Sketch SKE 333025 – Distribué par Harmonia Mundi. Prix indicatif : 18,75 €.



**ÉTANT DONNÉS.**

Jean-Philippe Viret (cb), Edouard Ferlet (p), Antoine Banville (dms). Sketch SKE 333025 (Harmonia Mundi). 2002.

**R**C'est lors de ses engagements durant des années aux côtés de Stéphane Grappelli et Marc Fosset que le contrebassiste Jean-Philippe Viret fut tout d'abord apprécié du grand public. Mais au-delà de sa participation à divers groupes de la scène musicale française il est également l'initiateur de L'Orchestre de Contrebasses et d'un trio piano-basse-batterie dont voici le deuxième disque.

Disons-le tout de suite : la réussite est totale. Variété des climats, des types de compositions et des traitements musicaux mis en œuvre, l'osmose entre les trois musiciens est complète. Seule l'imagination musicale est à l'œuvre ici, où la batterie sensible et précise d'Antoine Banville phrase et paraphrase tandis que la contrebasse n'hésite pas ici ou là à se faire percussive, le piano poétique et chantant d'Edouard Ferlet se plaçant tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre, tantôt à l'avant-plan avec autorité et ductilité, tantôt dans une sorte de crépuscule diaphane et comme opalescent.

Il fallait à une musique aussi entremêlée de façon aussi maîtrisée (les Américains parlent d'« interplay ») une qualité d'enregistrement et de mixage indiscutable. C'est fait.

Rarement un trio basé sur cette formule instrumentale aura été aussi bien spatialisé, chacune des parties étant distinctement lisible sans que l'homogénéité de l'ensemble cesse d'être prioritairement présente. Bref, cet album riche et passionnant où ne manque même pas l'humour des titres (La Fée blessée, Un Instant chez Viret, allusion au club dénommé Les Instants chavirés) est une des très bonnes surprises de cet automne et ne saurait manquer de rencontrer le succès qu'il mérite. A moins que nous ne vivions dans un pays désormais sans rêves ni enchantements. Ce qui n'est pas impossible.

**NOUVEAUTÉ €€€€** 54  
Stéréo DDD  
Excellente restitution sonore, proche et précise.  
Notice (digipack illustré).

# AUTO-PORTRAITS D'UN TRIO

... ou lorsqu'un contrebassiste leader (Jean-Philippe Viret), son pianiste (Edouard Ferlet) et son batteur (Antoine Banville) se racontent l'un l'autre.

INTERVIEW : JÉRÔME PLASSERAUD.  
PHOTO : CECIL MATHIEU.

De g. à d. : Antoine Banville, Jean-Philippe Viret et Edouard Ferlet.

## EDOUARD FERLET PAR JEAN-PHILIPPE VIRET

« La première fois que j'ai joué avec Edouard, c'était lors d'une jam session chez lui il y a une dizaine d'années. Je me souviens d'un piano déjà affirmé, d'une volonté de développer une sonorité personnelle sans influences apparentes. Plus tard, il m'a confié qu'il avait beaucoup écouté Bill Carrothers, mais ça ne s'entend guère dans son jeu... Sa principale qualité ? Sa rigueur dans le travail et sa manière, dans le feu de l'action, d'oublier cette rigueur pour privilégier son côté "bordélique" ! Sa main gauche, très véloce, il l'utilise pour accompagner mais aussi pour développer des lignes mélodiques, créer des tensions, des ruptures : même lorsqu'il s'embarque dans des développements complexes, il retombe comme naturellement sur ses pieds.

### « Ce trio accorde une part importante à l'écriture... »

C'est pour nous aussi important que l'improvisation. Je compose principalement au piano, montre à Edouard les voicings que j'utilise : il les garde tels quels ou les adapte à son jeu... Sur nos deux disques, il a fait un remarquable travail de compréhension de mes compositions, un peu à la manière d'un instrumentiste classique : il s'est plongé dans les partitions pour s'approprier littéralement ma musique.

### « Une composition de "Etant donné" est dédiée à Jean-François Jenny-Clark... »

... Un contrebassiste et un personnage au charisme phénoménal... Nous avons beaucoup joué ensemble au tennis, mais je n'ai jamais voulu travailler la musique avec lui, par peur sans doute d'être tenté de l'imiter... Quand j'étudiais au conservatoire de Versailles, Jacques Cazauran - qui avait eu Jean-François comme élève - me disait que mon jeu évoquait pour lui celui de J.F. : peut-être avions-nous quelque chose en commun, de l'ordre de la souplesse, de la vélocité... J'ai écouté beaucoup de grands contrebassistes - Charles Mingus, le compositeur plus que l'instrumentiste, Paul Chambers... - et j'ai toujours eu la conviction qu'il me fallait jouer avec mes défauts, les assumer. Stéphane Grappelli est le premier qui m'a incité à utiliser l'archet - il me poussait à faire sur scène "un numéro", comme il disait, avec le guitariste Marc Fosset... En concert, je pouvais voir sa façon d'utiliser son archet, avec précision et économie dans le geste. J'ai gardé en mémoire cette technique.

### « Votre rapport avec Ferlet pourrait faire penser au "couple" Scott LaFaro-Bill Evans... »

Pour ce qui est de l'interaction et de la complémentarité, c'est pour moi une référence - dans ce trio, le véritable contrebassiste n'est pas LaFaro mais... Paul Motian, c'est lui qui assure les fondements de la musique. C'est cette formation qui m'a donné envie de devenir musicien. »

## ANTOINE BANVILLE PAR EDOUARD FERLET

« J'avais entendu dire qu'Antoine n'était pas un batteur de jazz "type", et ça m'a intrigué. J'ai commencé à jouer d'un côté avec lui, de l'autre avec Jean-Philippe, puis nous avons eu l'idée de nous regrouper, et ça a fonctionné. Antoine ne swingue pas à proprement parler, il a un groove particulier, quelque chose qu'il tient du rock sans doute, à la fois déstabilisant et intéressant parce que ça m'oblige à jouer différemment, comme si je ressentais davantage le besoin d'être moi-même. Il y a entre nous, humainement et musicalement, un peu de provocation - rien n'est prévu, un peu comme dans un couple. Antoine a un discours musical analytique, moi j'essaie au contraire de ne pas entrer dans des explications techniques, et parfois nous avons du mal à nous comprendre... Mais ce n'est qu'une question de vocabulaire.

### « Jean-Philippe Viret évoque à votre propos Bill Carrothers... »

Je l'ai beaucoup écouté, notamment lorsqu'il se produisait à La Villa. J'adorerais jouer en duo avec lui - il faudra que j'en parle à Philippe Ghielmetti qui vient de l'enregistrer pour Sketch... J'avais demandé à Carrothers s'il pouvait me donner des cours : nous avons beaucoup parlé mais il ne m'a rien montré au piano ! Naguère, certains m'ont reproché un toucher un peu "dur". J'ai essayé de me corriger, puis je me suis rendu compte que c'était mon oreille qui voulait cela. Techniquement, ce qui m'intéresse c'est "entrer" dans la musique. En ce moment, j'écoute les pièces pour piano de Ligeti, un compositeur très proche du jazz. J'aime sa concision : un ostinato, un motif de trois notes développé quelques minutes... C'est vers ces univers "imaginés" que j'oriente mes compositions, l'idéal étant que la musique soit dans la partition sans qu'il soit nécessaire d'ajouter quelque chose au moment de jouer. »

## JEAN-PHILIPPE VIRET PAR ANTOINE BANVILLE...

« J'ai vu Jean-Philippe en concert pour la première fois en 1990, au Duc des Lombards. Il participait souvent à des jam sessions, avec des musiciens pas toujours aussi bons que lui, mais il semblait toujours donner le maximum, accompagnant avec une générosité qu'on réserve plutôt aux meilleurs solistes ! C'est aussi un remarquable compositeur - je me demandais comment il allait pouvoir composer quelque chose d'aussi touchant que *Madame Laire* (dans "Considérations"), et il a écrit *La Fête Blessée*... Une telle qualité d'écriture m'interpelle : comment m'y prendre pour atteindre ce résultat ?... D'emblée, il était évident pour Edouard et moi que Jean-Philippe devait être le leader du groupe : il était le plus expérimenté et, après des années passées à jouer pour les autres,

avait envie de jouer pour lui.

### « A-t-il été facile pour vous de trouver votre place dans ce trio ? »

Musicalement et humainement, tout de suite...

Mais je n'étais pas habitué à développer un projet artistique de longue haleine, cela s'apprend aussi ! Avec ce deuxième album, le trio a passé un cap, même si je suis peut-être plus satisfait par ma prestation dans le précédent... La pression est très forte pour moi : Jean-Philippe développe son parcours de soliste de façon exponentielle, Edouard s'affirme énormément, et c'est parfois angoissant. Il faut que je suive et m'accroche.

### « Votre batterie laisse entendre d'autres influences que le jazz... »

J'ai écouté des batteurs comme Stewart Copeland avec Police, Manu Katché - j'étais tombé sur "Unis vers l'un" de Michel Jorasz, et j'ai passé des heures à écouter le jeu de Katché ! Je ne suis pas venu au jazz pour reproduire une époque mais parce que c'était la seule musique où j'entendais se développer le triolet... J'en avais assez du binaire, du shuffle, et j'ai retrouvé, à travers Jo Jones, Kenny Clarke, Elvin Jones, Art Blakey, Max Roach, cette croche qui avait disparu dans la musique post seventies... Il y a chez eux une sorte d'évidence, comme une "réponse" dans leur jeu : j'ai du mal à retrouver cette qualité aujourd'hui, la technique ayant parfois eu tendance à se former pour toucher à des extrêmes - à l'image de Dennis Chambers : c'est souvent remarquable de précision et technique, mais ça relève du sport plus que d'autre chose... Heureusement, on peut compter sur des musiciens comme Joey Baron, Brian Blade, Sander Sardjoe ou Jim Black ! » □

Il y a chez eux une sorte d'évidence, comme une "réponse" dans leur jeu : j'ai du mal à retrouver cette qualité aujourd'hui, la technique ayant parfois eu tendance à se former pour toucher à des extrêmes - à l'image de Dennis Chambers : c'est souvent remarquable de précision et technique, mais ça relève du sport plus que d'autre chose... Heureusement, on peut compter sur des musiciens comme Joey Baron, Brian Blade, Sander Sardjoe ou Jim Black ! » □

### ► A ÉCOUTER

"Considérations" (Sketch/Harmonia Mundi, 2001), "Etant donné" (Sketch, 2002).

### ► A VOIR

à Paris (Duc des Lombards, 13-14 novembre).

## En bref

### JEAN-PHILIPPE VIRET

1958

Nait à St-Quentin

le 16 septembre.

1978

Étudie la contrebasse au

conservatoire de Bordeaux. Joue

en trio avec Emmanuel Bex.

1981

Joue dans l'Orchestre de

Contrebasses, les trios

de Richard Galliano et Bex,

au sein des Primitifs du Ficher

et dans le groupe Ocean

de la harpiste Isabelle Ohryen.

1989-97

Accompagne Stéphane

Grappelli avec Marc Frenet.

1998

Création du trio avec Ferlet

et Banville.

EDOUARD FERLET

1971

Nait à Paris le 21 janvier.

1978

Étudie le piano.

1988-1992

Diplômé de Berklee en

"Jazz composition"

(mention très bien).

1997

Premier disque en leader.

"Escal" (Quoi de Neuf

Docteur/Night & Day).

1999

"Zazimut" (Quoi de Neuf

Docteur). Pour plus

d'information, voir son site

www.ferlet.com

ANTOINE BANVILLE

1971

Nait à Lyon le 15 juillet.

1989-92

Étudie avec Jean-Louis Mehalli

au conservatoire de Bayaulet.

1991

Joue avec Sylvain Beuf,

Eric Löhrer, Michel Perez, David

Murray, Guillaume de Chazay,

Emmanuel Bex, Isabelle

Olivier, Collectif Hasa (en tant

que vocaliste)...

Etant donnée une rencontre qui marqua le début d'une intéressante aventure, Celle de trois musiciens, amoureux de belles mélodies, Etant donné un producteur fidèle en amitié qui a le goût d'unir piano et contrebasse, ses instruments de prédilection, Etant donnée une couleur originale et pourtant familière à présent, Etant données les précédentes *Considérations*, Voici un album que l'on a plaisir à écouter et des musiciens que l'on aime retrouver.

Il est question d'un trio à l'assise solide, avec un piano fluide, élégant, toujours vibrant, d'un groupe qui joue d'évidence ses propres compositions, d'une musique qui évolue de climats labyrinthiques en ambiances plus engagées et percussives.

Jean Philippe Viret laisse place à ses complices sur la moitié des morceaux, surtout au pianiste Edouard Ferlet. Mais la cohésion est telle qu'il semble bien difficile de dire aujourd'hui qui a composé

les thèmes, même si les compositions plus lentes, mélancoliques, "classiques" soulignent le travail épuré du contrebassiste, alors que la brillance, voire une certaine extravagance sont plutôt la marque du pianiste dont l'expressivité est généreuse.

On glisse cet album dans son lecteur et on le laisse filer jusqu'au bout. Mais s'il fallait retenir quelques titres, pourquoi pas un thème de chaque musicien, l'entêtant Par tous les temps avec une construction obsédante en crescendo, la ballade tendre dédiée à Jean-François Jenny Clark qui aimait appeler ses partenaires de musique ou de tennis Pilou, ou alors le final vraiment réussi Pour El Ho d'Antoine Banville, long solo continu de batterie, souligné, repris au vol et prolongé par piano et contrebasse? Virevoltants, mélancoliques, toujours lyriques, ces thèmes entraînent sur le versant d'une intimité que l'on partage chez soi ou que l'on savoure entre amis dans un club. sophie chambon

### Pairs gagnants

■ Après une belle carrière d'accompagnateur, Jean-Philippe Viret est sorti de l'ombre en 2000 avec un premier album, *Considérations*. Dans cet *Etant donné*, le contrebassiste retrouve ses deux complices, le pianiste Edouard Ferlet et le batteur Antoine Banville. Les jazzmen constituent un vrai trio de pairs. Leader ou pas, personne ne domine cet équilibre subtil. La veine est la même que dans le premier opus. Les musiciens apportent tous leurs soins à la mélodie. L'influence de compositeurs, tels que Debussy ou Ravel, est prégnante. Mais le lyrisme n'exclut pas chez

nos jazzmen un swing permanent, un beau sens du rebondissement rythmique. On saura gré à Jean-Philippe Viret, dont le jeu rappelle parfois celui de Patrice Caratini, de faire comme lui usage de son archet, un accessoire que leurs confrères en contrebasse ont tendance à négliger.

Y. M.

## Piano

LE MAGAZINE

### JEAN-PHILIPPE VIRET

« Etant donné »

Sketch/Harmonia Mundi



L'an dernier le trio Viret/Ferlet/Banville avait publié « *Considérations* », un fort beau premier enregistrement. Avec « *Etant donné* », il persévère dans l'excellence. Au niveau du son comme du rythme, ces trois-là vibrent à l'unisson et la relation qui s'est établie entre eux semble avoir encore gagné en intensité! Une des caractéristiques de leur musique est la lisibilité mélodique: quelle que soit

13 ET 14 NOVEMBRE

### Jean-Philippe Viret

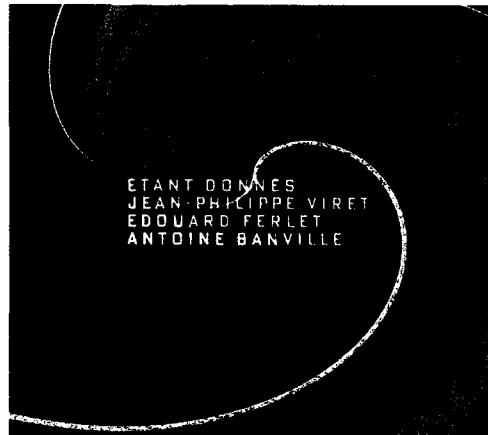
Un an après un premier album remarqué, le contrebassiste revient, avec et sans son archet, pour une nouvelle série de considérations jazzistiques de haute volée, discutées en toute intelligence par Viret et ses acolytes, le pianiste Edouard Ferlet et le batteur Antoine Banville (« *Etant donné* », Sketch).



Jean-Philippe Viret en trio.

■ Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 1<sup>er</sup>. Tél. 01 42 33 22 88. A 21h.

la densité harmonique ou la sophistication rythmique des thèmes, le piano, la batterie ou la basse se chargent toujours de raconter une histoire, de construire une progression dramatique qui fait que les morceaux ne se limitent jamais à des schémas préétablis ou à de simples tremplins pour l'improvisation. C'est que la musique du trio est le résultat d'un travail de composition essentiellement pris en charge par le bassiste leader, mais auquel participent également ses deux partenaires. C'est donc une identité forte et reconnaissable, en tant que groupe, que se forment progressivement Jean-Philippe Viret, Edouard Ferlet et Antoine Banville, et c'est indéniablement la façon la plus judicieuse d'aborder un type de formation dans lequel la concurrence est rude.



*donné* que ce dernier développe dans ce disque avec ses partenaires Édouard Ferlet au piano et Antoine Banville à la batterie un sens hors du commun du contact et de l'échange musical ; *étant donné* par ailleurs, que vous pourrez les découvrir en concert aux Ducs des Lombards les 13 et 14 novembre prochain ; et *étant donné* que le disque lui-même s'intitule *Étant donné*, nous ne pouvions pas — après autant de considérants — ne pas vous parler ici même de la nécessité d'enrichir votre discothèque de cette nouvelle perle !

Jeux de notes et poésie. Ce nouvel album pourrait se résumer ainsi.

Dès le premier morceau — *La Fée blesse* —, lorsque Jean-Philippe Viret commence à jouer, temporairement solitaire, on prend conscience que c'est une grande chance que d'être tomber sur ce disque. Comme s'il égrenait ces notes par hasard, faisant fi de toute nécessité, notre contrebassiste est tout bonnement en train de construire la trame et le cadre du premier thème, dans lequel le piano et la batterie, petit à petit, imperceptiblement, vont se glisser. Nous vous mettons d'ailleurs au défi de reconnaître qui, du piano ou de la batterie, rentre le premier.

Par petites touches, comme au-

tant d'effleurements de la baguette de cette fée, comme si la « faiblesse » des premiers sons n'était qu'une ruse, dissimulant toute la fougue et la force de ce trio, nos musiciens se jouent de la pesanteur. Comme si, également, ils ne

souhaitaient pas entrer en force, pas tout de suite. Une musique qui ne se joue pas par effraction, une musique beaucoup plus subtile. « Étant donné » tout cela, nous ne pouvions que continuer à écouter la suite... Et la suite ne déçoit pas, bien au contraire ! *Dérives* révèle vite la puissance d'inspiration de notre trio — assise sur une rythmique entêtante sur cinq temps — avant que *Par tous les temps* ne nous conduise à nous interroger tout bonnement sur ce qu'est une mesure. En effet, sans vouloir relever un quelconque défi, jouant néanmoins pendant plus d'une minute uniquement sur trois notes et ce, sans lasser l'auditeur, Édouard Ferlet, réussit à nous envoûter totalement, démontrant ici que, plus que le choix et l'ordonnement des notes, c'est bien encore une fois la façon de les jouer qui fait qu'elles seront soit belles à entendre, soit communes...

Qu'il le reconnaisse ou non, tout compositeur se met toujours dans la peau d'un demiurge. Créer aboutit toujours à recréer un monde, qu'il soit parallèle ou bel et bien ancré dans la réalité quotidienne. Jean-Philippe Viret

et ses associés ne dérogent pas à la règle. Mais leur monde à eux ne se construit au premier jeu, à la première écoute. Ce monde est à la fois plus exigeant et plus simple que le nôtre. Sa cohérence n'est pas première ; elle n'est pas non plus seconde. En fait, elle est un peu entre les deux, comme ce morceau, placé au milieu de l'album : *Trois jours de trêve*. Nos bâtisseurs, après avoir déjà bien œuvré, se reposent durant ces trois jours (*de facto*, ils font vraiment semblants !). Trois jours pour prendre conscience de ce qui a été réalisé, de ce qui s'est réalisé. Trois jours pour reprendre des forces avant de continuer à avancer. Pourtant, durant ces trois jours, il n'est nullement question d'hésitations, de revirements. La précision des choix mélodiques et des rythmiques, tranchées même si elles sont souvent en équilibre, donne le ton. *Le labyrinthe* s'ouvre ensuite, et comme son nom l'indique, plusieurs chemins s'offriront. Mais Jean-Philippe Viret ne nous donne pas pour autant les clés de sortie ; là n'est pas son but. Bien plutôt nous montrer qu'il n'existe pas un chemin mais que chacun se construit le sien et que les portes fermées sont faites pour être ouvertes (cf. notamment le dernier morceau *Pour el Ho*) et non pas seulement entrebâillées... Jean-Philippe Viret, Édouard Ferlet et Antoine Banville réalisent ici une pièce maîtresse, produite par l'excellent label Sketch<sup>2</sup> dont les choix novateurs ne se démentent pas. De même que Valentini devrait trouver une place dans votre discothèque aux côtés de Vivaldi et Pergolèse, il y a fort à parier que, pour votre plus grand plaisir, le trio de Jean-Philippe Viret côtoiera, à l'avenir, les grands du jazz de votre collection de disques.

**Arnaud ROFFIGNON**  
**Christophe JOUANNARD**

## MUSIQUES ACTUELLES

Jean-Philippe Viret,  
contrebasse,  
Édouard Ferlet, piano,  
Antoine Banville, batterie  
*Étant donné*  
(Réf. : Sketch, SKE 333025 –  
septembre 2002)

« Étant donné » que l'heure est aux contrebassistes leaders (nous traitons le cas de Frédéric Monino il n'y a pas si longtemps...), nous n'hésitons pas une seule seconde à vous présenter Jean-Philippe Viret ; *étant*

## SITARTMAG.COM

Etant Donnés (Sketch, 2002)

La liste des contrebassistes-leaders est relativement courte comparée à celle d'autres instrumentistes (souffleurs, pianistes et batteurs) : de John Kirby à Charlie Haden, de Charles Mingus (le plus célèbre d'entre tous) à Henri Texier, Didier Levallet et Joelle Léandre, d'Oscar Pettiford à Dave Holland en passant par Jaco Pastorius (ce dernier à la basse électrique) et, au sein de la jeune génération, Scott Colley et Drew Gress. Il faut désormais y ajouter le nom de Jean-Philippe Viret qui s'est forgé, au cours du temps, une solide réputation pour son jeu sans faille dans de multiples contextes (il fut notamment le contrebassiste du violoniste Stéphane Grappelli, une référence).

Déjà remarqué à la sortie du précédent album *Considérations* enregistré en octobre 2000 (Sketch 333016), le trio (Jean-Philippe Viret, Edouard Ferlet, piano et Antoine Banville, batterie) récidive avec le même bonheur. Ce qui saute immédiatement à l'oreille et emporte l'adhésion totale, c'est la cohésion, la volonté égalitariste (la pochette est claire à ce sujet : même épaisseur de caractère pour les trois musiciens), l'absence de prédominance d'une voix sur l'autre, chacun à sa place, au service de l'autre et réciproquement, une présence individuelle et collective à la fois pour une musique simple et savante, grave et enjouée, légère et profonde, sereine et roborative, mélodieuse, pudiquement lyrique, sans artifice, effet de mode ou roublardise.

Ces qualités se retrouvent dans toutes les compositions, originales (notamment *Par tous les temps* de E. Ferlet et son climat répétitif, *Pilou*, dédiée à Jean-François Jenny-Clark et *Dérives* de J. P. Viret ou *Pour El Ho* de A. Banville), judicieusement proposées et bénéficiant d'une prise de son exceptionnelle du maître du Studio La Buissonne à Pernes les Fontaines, Gérard de Haro qui forme avec Philippe Teissier du Cros l'élite des preneurs de son à la française.

Longue vie à ce VRAI trio dont les concerts reflètent aussi bien que le disque la générosité, la fougue tranquille et la joie de communiquer. Une mention spéciale au producteur Philippe Ghielmetti pour la pertinence de ses choix (son catalogue) et la qualité qu'il imprime à chacune de ses productions. Jacques Chesnel (novembre 2002)

## Classica



Jean-Philippe VIRET/  
Edouard FERLET/  
Antoine BANVILLE  
Etant donné

SKETCH N° SKS 333025 / Nouvelle  
FRÉQUENTATION 22,71 €

1 2 3 4 5

On avait déjà remarqué le beau disque du trio du contrebassiste Jean-Philippe Viret avec Edouard Ferlet (piano) et Antoine Banville (batterie) : ce second disque confirme la maîtrise et l'originalité du groupe. Le trio possède la plus grande des qualités : une superbe sonorité de groupe, qui est plus que la somme des trois (belles) sonorités individuelles, une homogénéité et une réactivité quasi télépathique. Bien qu'elle commence en fanfare avec de superbes morceaux, la musique, d'inspiration assez impressionniste, pêche parfois par une contemplation trop interrogative (Pour « El Ho » ou, dans une moindre mesure, « Un instant chez Viret ») ou trop décorative (« Le bal des orques »). Autrement dit, la musique semble parfois manquer un peu de directionnalité et tourne à l'étude sonore (impressionniste), certes extrêmement bien faite, mais qui fait perdre à l'auditeur le sens du temps. Entièrement composé de morceaux originaux, on sent une recherche d'originalité – voire une idée tout court – derrière chaque morceau : « La Fée blessée » (qui débute par un solo de contrebasse), « Dérives » (superbement arrangée), « Par tous les temps » (sorte d'autoportrait avec Reich et Riley) ou le plus classique et très chantant *Pilou* (en hommage à Jenny Clarke) laissent percer, à travers une réalisation remarquable, un véritable sentiment d'urgence. Un beau disque au final.

Stéphane Vincent-Lancrin



Jean-Philippe Viret. « Etant Donnés ». Sketch 333025.

Enr. : avril 2002. Dur. : 54'01”.

Nouveau disque du contrebassiste J.-P. Viret avec son trio inchangé : Edouard Ferlet (p), Antoine Banville (dr). À nouveau, une certaine magie réapparaît. Cet ensemble à part ne ressemble à aucun autre, nos trois musiciens étant totalement solidaires les uns des autres. Concernant les compositions, elles leur sont propres et leur permettent d'exercer un certain enchantement. On se laisse emporter par cette générosité. Ils nous offrent, sans tambour ni trompette, un univers d'une musicalité tout à fait à part. C'est étonnant, émouvant et d'une élégance parfaite. Un trio que je conseille vivement et l'on ne peut qu'applaudir ce deuxième disque.

## le nouveau Observateur

### Jazz

Jean-Philippe Viret Trio

Autour de sa contrebasse, J.-P. Viret a réuni le piano d'Edouard Ferlet et la batterie d'Antoine Banville. A ne pas manquer : « Etant donné » (Sketch) leur nouvel album,



supérieur à leur premier envoi.  
Le 14, au Duc des Lombards ;  
01-42-33-22-88.



## le Temps

### JAZZ

**Jean-Philippe Viret  
Trio**

*Etant donné*  
Sketch (dist. Harmonia  
Mundi)

Moins d'une année et demie après la sortie du remarqué *Considérations* (Sketch), le trio du contre-bassiste français Jean-Philippe Viret revient avec un magnifique second disque. *Etant donné* réunit les ingrédients d'une belle réussite. Les compositions sont riches, mais sortent du cœur plutôt que de la tête; le jeu des trois musiciens (avec Edouard Ferlet au piano et Antoine Banville à la batterie) est très habile sans être démonstratif; le tout est très lyrique, mais sans débordements. Un album d'un équilibre parfait, où chaque note est à sa place: le jeune trio a déjà acquis la maturité des grands sages. **M. Gn**



## JAZZ

**Jean-Philippe Viret.** Encore un trio piano-basse-batterie made in Paris, sauf que cette fois il est dirigé par le contrebassiste. Avec ses deux complices, Edouard Ferlet au piano et Antoine Banville à la batterie, Viret réussit le pari de séduire par la force des images abstraites. Cet orchestre est l'affirmation d'une esthétique, d'une complicité et d'un travail en trio dont peu d'orchestres sont capables... Concerts à l'occasion de la sortie d'un second album: *Etant donné* (Sketch/Harmonia Mundi). Duc des Lombards, 21h, 15,25 € + 14/11

### Trium vivace

**Jean-Philippe Viret, *Etant donné* (Sketch/Harmonia Mundi). Ils ont beau pratiquer la forme la plus classique de l'orchestre de jazz, le trio, leurs compositions libertaires explorent un univers imagé et poétique. Jean-Philippe Viret (contrebassiste), Antoine Banville (battereur) et Edouard Ferlet (pianiste) ont su trouver une manière de communiquer où l'émotion éclate en un vrai ravissement pour l'oreille. *Etant donné*, second album de ce triumvirat jazzistique sur le beau label Sketch, signale une esthétique de plus en plus affirmée. Le plaisir le plus subtil de l'écoute est celui de se laisser surprendre...**

Sébastien Vidal

## la montagne

### ÉTANT DONNÉS

Jean-Philippe Viret (contre-basse), Edouard Ferlet (piano) et Antoine Banville proposent *Etant donné* (Sketch). Il s'agit du deuxième disque du trio. Il est empreint de spontanéité, de dialogues nerveux et d'intonations fraîches et inspirées. A noter *Pilou* dédié au regretté Jean-François Jenny Clark. Le trio impose sa musique. Elle n'appartient qu'à lui.

### La Terrasse

#### Jean-Philippe Viret

« *Etant donné* » est le nouvel album (chez Sketch/Harmonia Mundi), en trio, de l'excellent et discret contrebassiste et compositeur Jean-Philippe Viret. Prolongement indispensable en club avec Edouard Ferlet (piano) et Antoine Banville.

Les 13 et 14 novembre à 21 h au Duc  
des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.



# ZURBAN

PARIS

## JAZZ



CÉCIL MATHIEU

## Basse au sommet

### JEAN-PHILIPPE VIRETTRIO

**D**e prime abord, la contrebasse est parmi les instruments de jazz celui dont le volume physique est inversement proportionnel au volume sonore. Cette anomalie a pour effet de sous-évaluer inévitablement l'autorité de l'homme qui manipule cet engin encombrant. C'est une méprise injuste, d'autant que, depuis déjà belle lurette, les contrebassistes se sont révoltés en refusant de jouer seulement les utilités rythmiques. Il n'en est pour autant qu'une poignée à avoir pris résolument la tête d'un groupe. Jean-Philippe Viret est dans ce cas, mais, avec ses deux comparses, l'inspiration et l'influence sont équitablement partagées. Sur une structure piano-basse-batterie antique, ce trio moderne est formidable pour ce qu'ils offrent de dynamique, de souplesse et de limpidité.

**JEAN-YVES CHAPERON**  
La Comedia, mercredi 18.

# LE TRÉGOR

Théâtre de l'Arche  
**Jean-Philippe Viret trio**



*Jean-Philippe Viret trio.*

**Samedi 8, à 21 h, au théâtre de l'Arche à Tréguier. Tarif : adulte, 16 euros ; réduit, 14,5 euros ; abonné adulte, 12 euros ; enfant -15 ans, 11,5 euros ; abonné enfant -15 ans, 8,5 euros.**



Patiemment, intelligemment, il attendait son heure tout en faisant son miel d'expériences jazzistiques aussi nombreuses que variées, allant du trio de Stéphane Grapelli à l'accompagnement d'Emmanuel Bex ou de Lee Konitz. Il est aussi l'un des fondateurs de l'Orchestre des Contrebasses et membre du nouvel Acoustic Trio de Richard Galliano.

S'étant forgé une réputation de contrebassiste inspiré au jeu

sans faille, jugeant que l'heure était venue, Jean-Philippe Viret se découvre maintenant l'architecte d'un univers musical personnel fort original. Pour mieux le décrire, il s'est entouré d'Edouard Ferlet, remarquable pianiste, et d'Antoine Banville, qui fournit à la batterie le soutien (ou la contradiction) qu'il faut quand il faut.

La musique proposée ce soir est révélatrice de cette nouvelle génération de musiciens élevée « aux classiques américains », et nourris de toutes les expériences musicales européennes des trente dernières années.

Un peu comme une fusion entre Ahmad Jamal et Michel Portal...

## LA VOIX DU NORD

**JEAN-PHILIPPE VIRET  
EDOUARD FERLET  
ANTOINE BANVILLE**  
**« Etant donnés »**

*(Sketch/Harmonia mundi)*

Cela commence par un long et intrépide solo de contrebasse. Jean-Philippe Viret annonce ainsi sa couleur : chatoyante et satinée. Et ses deux compagnons de jeu – Antoine Banville (dr) pour l'architecture et Edouard Ferlet (p) pour les enluminures – lui déroulent un tapis feutré ; partenaires idéaux d'un trio de facture classique, faisant la part belle à la convivialité dans cette sympathique causerie entre amis. L'exposition des thèmes – neuf compositions originales de l'un ou l'autre des musiciens – se veut limpide ; leurs développements s'articulent sans heurts, soutenus par une prise de son remarquable de précision. Etayée par la tradition pour mieux s'embarquer vers de doux rivages aux climats tout aussi surprenants que prometteurs, cette suite labyrinthique installe, au fil des plages, l'apaisante intimité tamisée d'un club.

## L'EXPRESS Le magazine

**EXTRA**

### Jean-Philippe Viret

Le contrebassiste et son trio, Edouard Ferlet, pianiste au lyrisme ardent, et Antoine Banville, batteur à la frappe sèche et aux rou-

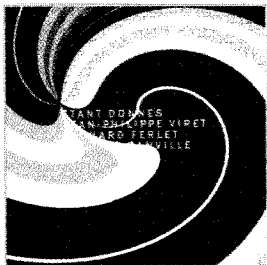


**Viret en virée avec son trio.**

lements serrés, prolonge sur scène les « climats » de son brillantissime deuxième album, *Etant donnés* [Sketch/Harmonia Mundi], sorti en octobre 2002. Un concert à ne pas rater. M. Ld

Duc des Lombards, Paris (1<sup>er</sup>), 01-42-33-22-88. Le 31 janvier et le 1<sup>er</sup> février. 20,90 €.

## CLUB DIAL



PRIX CATALOGUE RÉDUIT  
CD 778787 19,99 € 15,99 €

Confirmation du premier enregistrement du contrebassiste, mêmes constantes : le trio est plus fusionnel qu'égalitariste, et son souci mélodique saute aux oreilles (ce qui n'empêche pas de structurer cette quête du chant autour de la contrebasse, qui expose, contre-chante, contre-pointe mais jamais ne contre-carre). Edouard Ferlet fait vraiment penser à un Pieranunzi français (énorme compliment pour moi) et Banville à la légèreté ubiqueste des grands pointillistes. Ça ne peut pas donner autre chose qu'un très bon trio, porté par des compositions entièrement personnelles. J'achète. **FL.**

\*\*\*\* Nominé Révélation française de l'année

### JEAN-PHILIPPE VIRET ÉTANT DONNÉS

9 titres : La fée blessée - Dérives - Par tous les temps - Pilou - Trois jours de trêve - Le labyrinthe - Le bal des orques - Un instant chez Viret - Pour El Ho

Jean-Philippe VIRET, contrebasse  
E. FERLET, piano - A. BANVILLE, batterie  
SKETCH



### 3) JEAN-PHILIPPE VIRET, ÉTANT DONNÉS, SKETCH 333025.

*La Fée Blessée / Dérives / Par Tous les Temps / Pilou / Trois Jours de Trêve / Le Labyrinthe / Le Bal des Orques / Un Instant Chez Viret / Pour le Ho. 54:01.*

Viret, b; Edouard Ferlet, p; Antoine Banville, d. April 15-17, 2002, Paris, France.

On (3) bassist Jean-Philippe Viret leads a French piano trio that focuses on the bass. There are attractive, interesting compositions all the way through here, and they often set up a repeated, shimmering pattern on piano, with tasteful, light handed drumming, in order to give room for the bass to carry the melodies and the compositional structure. This might sound dry, but Viret is a strong voice and he will strum his instrument like a guitar, or play arco beautifully, as well as plucking out the melody or solo. Pianist Edouard Ferlet gets his solo space of course, but often he is working in unison with Viret's bass, adding emphasis and color to the trio's sound. The compositions are original, melodic and harmonically complex, but never slick or overly polished. (3) is a fine recording and the packaging here is as delightful as the record is. Recommended.

Phillip McNally

## Boulogne (suite)

### » Jean-Philippe Viret Trio

Mini-concert au Forum de votre Fnac avec le contrebassiste Jean-Philippe Viret, le pianiste Édouard Ferlet et le batteur Antoine Banville, à l'occasion de la sortie de leur album *Étant données* (Sketch). La densité harmonique ou la sophistication rythmique des thèmes se chargent toujours de raconter une histoire et de construire une progression dramatique sans jamais se limiter à des schémas préétablis ou à de simples trempins pour l'improvisation.



## nova mag



### BASSE EN HAUT

**Jean-Philippe Viret.** Avec ses deux complices, Edouard Ferlet au piano et Antoine Banville à la batterie, Jean-Philippe Viret réussit un pari audacieux : séduire et faire rêver par la force des images abstraites, en jouant du jazz en trio, forme classique par excellence de l'orchestre de jazz. Voici trois musiciens qui voyagent dans le même univers sentimental, fait de mélodies intenses, avec une complicité et un travail dont peu d'orchestres sont capables... Duc des Lombards, 21h, 20/18 €.

## A DEN

### JEAN-PHILIPPE VIRET TRIO

**le 17 avril au Duc des Lombards**  
Trio rodé au fil des années, le contrebassiste et compositeur Jean-Philippe Viret et ses compagnons Edouard Ferlet et Edouard Banville à la batterie poursuivent une aventure d'une richesse rare. Sens de l'échange et cohésion sont pour beaucoup dans la qualité de cette formation à ne pas manquer.

■ Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>, 01 42 33 22 88. A 21 h ; 20 €. Et aussi le 21 avril au Bato-far, 01 56 29 10 00. A 21 h ; 7€.



JAZZ

## Jean-Philippe Viret Trio

Haut lieu de l'electro et de la branchitude parisienne, le Batofar (un véritable bateau-phare amarré au pied de la Bibliothèque nationale) accueillera du jazz désormais tous les lundis. De l'electro jazz bien sûr (Laurent De Wilde, Yvinek...) mais pas seulement, de l'acoustique aussi (à pleine charge : le Vintage Orchestra ou, plus intimiste, Anne Ducros en quartet). La nouvelle équipe qui dirige l'établissement a confié à Sébastien Vidal (programmeur de la radio TSF) la lourde tâche de générer un nouveau public dans cet endroit le lundi, sans doute l'un des soirs les moins fréquentés par les noctambules. Difficile de créer de nouvelles habitudes chez les fidèles des clubs de jazz. L'originalité du lieu, la qualité de l'accueil, la pertinence de la programmation devrait néanmoins faire faire un détour aux amateurs de jazz, anciens et nouveaux. Une bonne occasion pour découvrir ce lieu, le trio intimiste et lyrique de Jean-Philippe Viret. Une musique riche de couleurs, de contrastes par l'un des contrebassistes les plus aguerris de la scène jazz française : l'orchestre de contrebasses, Stéphane Grappelli, Richard Galliano, etc. Aujourd'hui en trio avec Edouard Ferlet au piano et Antoine Barville à la batterie, une musique révélatrice de cette génération de musiciens élevés aux classiques américains et nourris de toutes les expériences musicales européennes des trente dernières années.

■ Jean-Michel Proust

Le 21 à 21 h au Batofar, 11, quai François Mitterrand (Paris-13<sup>e</sup>), 01-56-29-10-02.